



Eglise catholique - paroisse d'Ermont

La Lettre de saint Flaive



N° 123

Le lien entre les paroissiens

1^{er} octobre 2016

« Que les journalistes, dans l'exercice de leur profession, soient toujours conduits par le respect de la vérité et un réel sens éthique. Que la Journée Mondiale des Missions renouvelle dans toutes les communautés chrétiennes la joie et la responsabilité de l'annonce de l'Évangile. »

Intentions de prière du Saint-Père, en octobre 2016.



Le numéro d'octobre est paru.

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Message du Saint-Père aux catéchistes	2
Actions des AFC pour défendre la famille	2
Louange en musique	3
Le mois du Rosaire	3
Saint François d'Assise	4
Prière simple	4
Mardi biblique	4



Mission et catéchèse

Après le mois de septembre et ses multiples occupations familiales, scolaires, associatives, après toutes les réunions de prise de contact et de lancement des activités dans les différents services de la paroisse, c'est avec un peu plus de sérénité que nous entrons dans ce mois d'octobre. Il sera marqué par trois événements, notamment le lancement du catéchisme le 1^{er} octobre, la clôture de l'Année Jubilaire le 8 octobre autour de Mgr Stanislas Lalanne, la Semaine Missionnaire Mondiale du 16 au 23 octobre.

Le Lancement de la catéchèse

Nous avons voulu que cette année catéchétique s'ouvre par une célébration eucharistique dans l'église paroissiale. L'objectif visé est que les enfants et leurs parents découvrent ce qui est au cœur de la foi chrétienne : la rencontre avec le Seigneur ressuscité et présent dans son église. Cette démarche vise aussi à leur montrer qu'il n'y a pas de catéchèse véritable sans participation à l'eucharistie, le sommet de la vie chrétienne.

En ce début d'année, je renouvelle mes remerciements à tous les catéchistes qui se consacrent à conduire nos enfants au Christ. L'homélie prononcée par le Pape François lors du Jubilé des catéchistes - le 25 septembre 2016 - dont nous publions les grands extraits pourrait les stimuler - et chacun de nous - à proclamer cette bonne nouvelle à nos enfants et à tous ceux qui cherchent le Seigneur : « *Jésus t'aime vraiment, comme tu es. Fais-lui une place : malgré les déceptions et les blessures de la vie, laisse-lui la possibilité de t'aimer. Il ne te décevra pas* ».

La Semaine de Mission

Nous allons vivre la Semaine Mission-

naire Mondiale du 16 au 23 octobre dont le thème cette année est « **Annoncer la Miséricorde !** » Il est toujours important de nous rappeler que l'Église est, par sa nature même, missionnaire. La Semaine Missionnaire est donc un moment privilégié durant lequel « nous sommes tous invités à "sortir", en tant que disciples missionnaires, chacun mettant au service des autres ses propres talents, sa propre créativité, sa propre sagesse et sa propre expérience en ce qui concerne l'annonce du message de la tendresse et de la compassion de Dieu à l'ensemble de la famille humaine. » (cf. Message du Pape François pour la Journée Mondiale des Missions 2016).

De façon concrète, nous nous engageons par la prière et par des gestes de solidarité à soutenir les jeunes Églises des territoires de mission. Notre offrande matérielle deviendra alors le signe d'une oblation de nous-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nos frères, et un instrument d'évangélisation d'une humanité qui se construit sur l'amour. A la fin de cette Semaine de Mission, chacun recevra l'évangile selon saint Matthieu, qui sera lu pendant la nouvelle année liturgique et dont nous nous servirons dans nos Puits de la Parole. Cet évangile pourrait être offert à un membre de la famille, un ami, un voisin, un collègue... Ce serait une façon audacieuse d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ.

Je vous invite en ce mois d'octobre, mois du Rosaire, à nous tourner vers Notre Dame du Rosaire pour qu'elle nous soutienne et nous apprenne à faire rayonner et à partager la joie de notre foi.

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Syrie : protéger les civils, une « obligation urgente »

Lors de l'audience du 28 septembre, le pape François a appelé à « s'engager de toutes ses forces dans la protection des civils » d'Alep, où de violents bombardements menacent les 250 000 civils des quartiers tenus par la rébellion. Les responsables « devront en rendre compte devant Dieu ».

Religieux dans les hôpitaux : un précieux service

Le 24 septembre, recevant les Sœurs Hospitalières de la Miséricorde, le pape François a fustigé « la culture laïciste » qui « veut enlever aussi des hôpitaux toute référence religieuse, à partir de la présence même des religieuses. » Ce refus dans les lieux de souffrance va de pair avec « de douloureuses carences d'humanité. »

Les femmes dans l'Eglise

Un congrès sur le rôle des femmes dans l'Eglise a été organisé à Rome par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, ces 26, 27 et 28 septembre, avec une majorité d'intervenantes. Parmi les thèmes étudiés : fondements théologiques de la vocation de la femme dans la vie de l'Eglise, la femme dans l'écriture, dans l'histoire de l'Eglise, la présence féminine dans ses institutions.

Allemagne : béatification d'Engelmar Unzeitig

Ce prêtre catholique allemand né en 1911 a été béatifié le 24 septembre à Würzburg. Arrêté par la Gestapo en 1941, pour avoir critiqué le régime de Hitler et protesté contre les persécutions des Juifs, puis déporté à Dachau, Engelmar Unzeitig, surnommé « l'Ange de Dachau », soignait les malades, en particulier lors de l'épidémie de typhus de l'hiver 1944-1945. Il en meurt le 2 mars 1945. Il avait écrit à sa sœur : « La grâce de Dieu Tout-Puissant nous aide... L'amour double notre force, nous rend inventifs, heureux et libres. »



Jubilé des catéchistes

Chers catéchistes, frères et sœurs,

L'Apôtre Paul adresse à Timothée, mais aussi à nous, quelques recommandations qui lui tiennent à cœur. Parmi elles, il demande de « garder le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable » (1Tm 6, 14). Il parle simplement d'un commandement. Il semble qu'il veuille faire fixer notre regard sur ce qui est essentiel pour la foi. Saint Paul, en effet, ne recommande pas beaucoup de points ni d'aspects, mais il souligne le centre de la foi. Ce centre autour duquel tout tourne, ce cœur palpitant qui donne vie à tout, c'est l'annonce pascale, la première annonce : le Seigneur Jésus est ressuscité, le Seigneur Jésus t'aime, il a donné sa vie pour toi ; ressuscité et vivant, il est présent à tes côtés et il t'attend chaque jour. Nous ne devons jamais l'oublier.

En ce Jubilé des catéchistes, il nous est demandé de ne pas nous lasser de mettre en premier l'annonce principale de la foi : le Seigneur est ressuscité. Il n'y a pas de contenu plus important, rien de plus solide et actuel. Tout le contenu de la foi devient beau s'il est relié à ce centre, s'il est traversé par l'annonce pascale. En revanche, s'il est isolé, il perd sens et force. Nous sommes toujours appelés à vivre et à annoncer la nouveauté de l'amour du Seigneur : « Jésus t'aime vraiment, comme tu es. Fais-lui une place : malgré les déceptions et

les blessures de la vie, laisse-lui la possibilité de t'aimer. Il ne te décevra pas ».

Le commandement dont parle saint Paul nous fait penser aussi au commandement nouveau de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12). C'est en aimant que l'on annonce le Dieu-Amour, non pas en cherchant à convaincre, jamais en imposant la vérité, non plus en se raidissant sur des obligations religieuses ou morales.

On annonce Dieu en rencontrant les personnes, en prêtant attention à leur histoire et à leur chemin. Car le Seigneur n'est pas une idée, mais une personne vivante : son message passe par le témoignage simple et vrai, par l'écoute et l'accueil, par la joie qui rayonne. On ne parle pas bien de Jésus quand on est triste : on ne transmet pas non plus la beauté de Dieu en faisant seulement de belles prédications. Le Dieu de l'espérance est annoncé quand on vit aujourd'hui l'Evangile de la charité, sans peur d'en témoigner aussi sous des formes nouvelles d'annonces.

En conclusion, chers catéchistes et chers frères et sœurs, que le Seigneur nous donne la grâce d'être renouvelés chaque jour par la joie de la première annonce : Jésus est mort et ressuscité, Jésus nous aime personnellement ! Qu'il nous donne la force de vivre et d'annoncer le commandement de l'amour, en dépassant la cécité de l'apparence et les tristesses mondaines. Amen.

Extraits de l'homélie du pape François, le 25 septembre 2016

Deux communiqués des AFC

À la veille d'échéances politiques importantes en 2017, les Associations Familiales Catholiques (A.F.C.) ont accepté sans réserve, dès le mois de juillet, d'apporter leur soutien à la **manifestation nationale prévue le 16 octobre à Paris, aux côtés de la Manif pour Tous et d'autres associations amies**, pour faire entendre la voix des familles en nombre, dans la rue, devant les attaques qu'elles subissent. Et l'action politique doit se poursuivre tout au long de l'année.

La Fédération nationale appelle à un regain de mobilisation dans la durée au sein des AFC locales : pourquoi ne pas créer une « antenne consommation », de nouveaux « chantiers éducation », un atelier de politique familiale, mobiliser les élus, les candidats et les médias sur nos thèmes familiaux ? ... Le chantier

est vaste et la « Manif » est un outil particulier, toujours au service de la famille. »

Mobilisez-vous, entraînez vos amis et votre famille ! Demandez des tracts à distribuer autour de vous.

La Fédération des AFC du Val d'Oise met en place des ateliers de parents sur le thème : « **Mieux communiquer avec nos enfants** ». Ces ateliers, ouverts à tous, même non-adhérents, seront animés par Vanessa Guiho, spécialiste dans la communication. Ils comportent quatre séances de deux heures et une séance de clôture : mardi après-midi ou mardi soir à partir du 11 octobre, ou jeudi à partir du 10 octobre. Renseignements et inscriptions par internet : laurdlm@hotmail.fr Vous pouvez aussi appeler la présidente de votre AFC locale : Annie Blossse 01 39 81 46 84

Louez-le ! Soirée de prière en musique à Ermont

Louez-le ! C'est par cette appel à la joie de la louange que nous sommes invités à un concert à l'église saint-Flaive, le samedi 15 octobre, à 20h30.

Ce groupe qui nous invite à chanter, prier, acclamer Dieu est nouveau. Nous avons interrogés Olivier et voici ce qu'il nous dit :

Nous sommes quatre : Julien, Florent, Marie-Odile et moi. Nous avons entre 24 et 35 ans. Je suis originaire de Bretagne, Julien de la Seine-et-Marne, Florent du Val d'Oise et Marie-Odile de l'Aisne.

Je joue de la guitare acoustique et de la basse électrique, Julien de la guitare électrique, Florent est au clavier et Marie-Odile commande l'éclairage, instrument très important pour nos veillées. Je suis le chanteur principal, parfois accompagné de Julien et Florent.

Notre histoire commune a com-

menché à la paroisse de Persan, en 2014. Florent qui avait suivi des cours de piano classique et jazz a



eu l'idée de se lancer dans l'animation musicale de messes festives, appuyé par la pastorale des jeunes. La rencontre avec moi, qui étais nommé professeur en Val d'Oise, a lancé des messes animées par clavier et guitare. Puis Julien, ayant une longue expérience d'animation de messes des jeunes dans le diocèse de Meaux,

s'est joint à nous.

Avec l'expérience de ces messes, le projet a mûri de développer la louange et l'évangélisation par la musique, dans un style « pop-louange ». Plus modestement que Glorious ou Hoppen, connus internationalement, nous voulons rester proches des communautés du Val d'Oise.

Notre première veillée s'est produite à Beaumont-sur-Oise et notre premier concert-louange à Persan pour la Pentecôte. Les applaudissements et la ferveur de ce public nous ont encouragés à poursuivre l'aventure.

Et notre deuxième concert sera à Ermont., avec un programme enrichi et un éclairage plus travaillé.

Nous vous attendons nombreux pour chanter et prier avec nous, pour louer Notre Seigneur dans la joie, le 15 octobre, à 20h30.

La prochaine lettre est pour le premier novembre. Participez-y !

Vous avez des témoignages à donner sur les liens qui vous unissent à des saints ou à vos défunts? Vous souhaitez partager l'espérance qui vous habite ou la reconnaissance pour une protection obtenue ?

N'hésitez pas à nous envoyer un article, par internet si possible.

Sinon, par courrier, déposez dans la boîte à lettres du Centre Saint-Jean-Paul II.

Adresse internet : lettre.saintflaive@laposte.net

Octobre, mois du Rosaire... et de ses équipes



Les Equipes du Rosaire d'Ermont vous invitent à profiter du mois d'octobre, mois du Rosaire, pour rejoindre un de leurs groupes qui se réunissent dans les familles, à Ermont.

Fondées par le Père Eyquem, les Equipes du Rosaire se donnent pour objectif spirituel de vivre l'évangile avec Marie. Chaque rencontre est une occasion de lire ensemble et méditer la Parole de Dieu et de prier dans la louange et la supplication pour nos malades, nos amis, nos frères persécutés, tout en demandant à Marie son intercession, car elle est notre « professeur de prière ».

Le livret mensuel qui accompagne les

équipes citait, en août, le témoignage d'Eman, Irakienne réfugiée à Strasbourg. En 1999, violemment chassée d'Irak, Eman a dû quitter ses biens, sa culture, sa langue (l'araméen), son Église chaldéenne. Elle apprend le français et se reconvertit vers un nouveau métier pour survivre en France. Chrétienne fervente, elle participe à une équipe du Rosaire où l'on prie en arabe et en français.

Avec son groupe, elle médite sur la péripécie de la fuite de la Sainte Famille en Egypte pour fuir la persécution d'Hérode le Grand. La persécution n'est pas un événement nouveau et il est toujours d'actualité, Eman en est la preuve vivante. Elle a éprouvé

dans ce qu'elle avait de plus cher le combat spirituel entre Dieu et le Mal. Mais elle sait, par la lecture de l'Apocalypse, que Marie écrasera de son talon la tête du serpent mauvais.

Elle prie pour que Français, Irakiens et Syriens travaillent ensemble à affermir la foi chrétienne en France et en Europe. Elle nous dit : « Nous ne pouvons nous passer du Christ. Il donne tout son sens à notre vie. Pour que la Parole de Dieu arrive à chacun, il nous faut dire « oui », comme Marie, et l'esprit Saint nous aide à faire ce travail missionnaire pour toucher les cœurs. »

Jeannine Braga, responsable pour Ermont

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II

1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Sainte du 1^{er} octobre : Thérèse de l'Enfant-Jésus

Thérèse naît en 1873, à Alençon, d'Azélie-Marie Guérin, dentellière, et Louis Martin, horloger. Neuf enfants naissent au foyer, dont quatre meurent en bas âge. Sa mère meurt en 1877 ; Thérèse a 4 ans. Le père devenu veuf installe sa famille aux Buissonnets. Thérèse suit l'école, chez les Bénédictines. Pauline, sa soeur aînée, entre au Carmel en 1882, puis Marie, sa seconde soeur entre au Carmel en 1886. En 1887, Thérèse demande à son père la permission d'entrer à son tour au Carmel, mais elle est trop jeune. Elle profite d'un pèlerinage à Rome et d'une audience papale pour supplier le pape Léon XIII de lui accorder une dispense. Elle entre au Carmel en 1888. Elle compose des poèmes mystiques et rédige ses souvenirs d'enfance, dans lesquels elle explique sa découverte de la « petite voie » pour parvenir à l'amour de Dieu. En 1896, elle est maîtresse des novices, mais se trouve atteinte de tuberculose. Elle meurt le 30 septembre 1897, à 24 ans. Elle est canonisée en 1925 par Pie XI, qui la proclame, en 1927, copatronne des missionnaires avec St François-Xavier. En 1997, Jean-Paul II la proclame Docteur de l'Eglise.

C. G.

Prière simple

Seigneur,

Donne-moi de voir les choses à faire
sans oublier les personnes à aimer.Donne-moi de voir les personnes à aimer
sans oublier les choses à faire.

Donne-moi de voir

les vrais besoins des autres.

C'est si difficile

de ne pas vouloir à la place des autres,
de ne pas répondre à la place des autres,
de ne pas décider à la place des autres.

C'est si difficile, Seigneur,

de ne pas prendre ses désirs

pour les désirs des autres

et de comprendre les désirs des autres
quand ils sont si différents des nôtres.

Seigneur, donne-moi de voir ce que

Tu attends de moi parmi les autres. Enracine

au plus profond de moi cette certitude :

on ne fait pas le bonheur des autres sans eux.

Seigneur, apprends-moi

à faire les choses en aimant les personnes

apprends-moi à aimer les personnes

pour ne trouver ma joie

qu'en faisant quelque chose pour elles,

et qu'un jour elles sachent

que Toi seul est l'Amour.

Norbert Segard (1922-1981), physicien, ministre



Mardi biblique

La rencontre du Seigneur

Le Songe de Jacob (*Gen* 28, 10-12)

Alors que Jacob est en fuite, poursuivi par son frère à qui il a volé la bénédiction paternelle, il est surpris par la nuit et s'arrête en un certain lieu. C'est là que Dieu va parler à Jacob sous la forme d'un songe. Jacob n'est visité par Dieu que dans une phase inconsciente : Dieu s'approche de lui dans son rêve. Mais lorsqu'il sort de son état d'inconscience, Dieu n'est plus là. C'est une sorte de phénomène de présence-absence que l'on retrouve sous une autre forme dans l'évangile, lors de la rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs (*Luc* 24, 15-32). Jésus se laisse voir à ses disciples tant que leurs yeux ne le reconnaissent pas. Lorsqu'ils prennent conscience du fait que c'est bien lui, il disparaît. C'est le thème de Dieu qui se dérobe au regard en étant toujours là.

C'est la première fois dans la Bible qu'il est question d'un songe. Le songe de Jacob comporte trois éléments : un escalier qui monte jusqu'aux cieux, des anges qui montent et qui descendent, et enfin le Seigneur lui-même qui s'adresse à Jacob sous la forme d'une bénédiction.

« *C'est un songe de grande solennité.* » Il faut noter la répétition de « *et voici* » par trois fois, chaque motif étant de plus en plus impressionnant. Il ne reste plus à la fin que Jacob et le Seigneur, l'attention étant fixée sur ce dernier qui prend la parole et bénit Jacob. Dieu est présent mais caché : « *Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu et je ne savais pas ! »* » Jacob comprend après coup que Dieu était présent.

Les disciples d'Emmaüs (*Luc* 24, 15-32)

« *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous ?* », se demandent les disciples d'Emmaüs (*Luc* 24, 32). La non-reconnaissance est une expérience particulière, celle d'une présence qui est ressentie comme son contraire ; c'est une expérience spirituelle comme celle que le psalmiste énonce à regret : « *Moi j'étais stupide comme une bête, je ne savais pas, mais j'étais avec toi.* » (Ps 73, 22).

Ce point est d'une grande importance pour éclairer l'expérience de l'homme contemporain, qui se plaint souvent de l'absence ou du silence de Dieu, spécialement dans les temps d'épreuve.

Qu'est-ce que la méditation sur ce texte peut nous dire aujourd'hui ?

Qui Dieu vient-il visiter cette-nuit-là ? C'est Jacob, quelqu'un qui n'est pas digne de confiance. Mais Dieu vient discuter avec lui, vient lui promettre qu'il ne l'abandonnera pas. Alors, Dieu n'est pas seulement pour les gens « bien ». Dieu parle aussi aux indignes. C'est à travers ce fraudeur de Jacob que toutes les nations seront bénies. Ceci veut dire que nous pouvons aussi être les artisans du bonheur voulu par Dieu, quelle que soit notre indignité.

De quelle façon vient-il ? Il envoie ses messagers, les anges qui vont et viennent du ciel sur la terre : le ciel, demeure symbolique de Dieu, messagers qui font le lien entre Dieu et les hommes. A l'heure actuelle, qui peuvent-ils être ? un membre de la communauté des croyants, peut-être aussi un étranger ? peut-être quelqu'un qui passe ailleurs que nous le croyons ? Nous pouvons peut-être voir comment cela se passe dans nos vies.

Jacob dit : « *Dieu était là et je ne savais pas.* » Il n'est pas nécessairement là où on le voudrait, où on le dit, où on le croit. Il peut parler dans des lieux qui ne sont pas consacrés à cela. Il vient à travers toutes sortes de témoins, et de manière inattendue.

Chez les disciples d'Emmaüs, dans cette marche à pied, dans cette nuit de déception, leur intelligence va s'ouvrir pas à pas, à côté de Jésus qui s'est fait compagnon.

Le pape François nous dit : « *Dieu se rencontre sur la route en marchant... Dieu est toujours une surprise. On ne sait jamais où et comment on le trouve.* »

Exposé de Marie-Noëlle Lhôte pour le groupe biblique du 4 octobre 2016